

Uni, tandis que celles venant des Etats-Unis, sont en quantités négligeables; (2) les importations de matières premières pour plus ample transformation au Canada, qui entrent en franchise forment une partie importante des importations en provenance des Etats-Unis; et (3) les importations imposables en provenance du Royaume-Uni sont en très grande partie des marchandises ouvrées ou complètement finies sujettes à des taux relativement plus élevés que les marchandises semi-ouvrées pour plus ample transformation au Canada et qui forment un autre élément très important de nos importations des Etats-Unis. Ce sujet est traité en détail aux pages 58-59 du Rapport condensé préliminaire sur le Commerce du Canada, 1935, et la sous-section 4 de ce chapitre.

Les importations des principales matières premières absorbées par les manufactures canadiennes depuis 1911 jusqu'à 1936 font l'objet du tableau 9.

Sous-section 3.—Analyse générale du commerce courant d'importations et d'exportations.

Le commerce extérieur du Canada, comme celui de tout autre pays, a subi une contraction considérable en volume et encore plus considérable en valeur au cours de la période de baisse des prix d'après-guerre. Plus tard il s'est relevé et en 1929 il avait atteint une valeur plus élevée que pendant la guerre. La grande dépression mondiale commencée l'automne de 1929, cependant, est la cause d'une très grande réduction en valeur, et d'une réduction moindre en volume, du commerce du Canada et de tout autre pays (voir sous-sections 1 et 10 du présent chapitre), la valeur globale de nos échanges en marchandises baissant continuellement de \$2,655,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1929 à \$887,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1933. Le commerce extérieur du Canada au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1936 représente un tiers de l'expansion commencée en 1933. Il y a augmentation en 1936 sur 1935 tant dans les importations que les exportations, les importations augmentant en valeur de 7.7 p.c. et les exportations, de 12.2 p.c.

Les importations sont une indication du pouvoir d'achat au Canada et elles sont influencées spécialement par l'expansion ou la contraction des dépenses de capital à l'intérieur du pays. Cette augmentation des importations de 8.1 p.c. en volume et de 7.7 p.c. en valeur indique donc le relèvement du pouvoir d'achat au Canada et probablement une légère expansion des dépenses capitales qui avaient été presque complètement suspendues au cours des pires années de la dépression. L'état II montre que les importations de fer et des produits des métaux non ferreux, les groupes influencés le plus par les dépenses capitales, sont beaucoup plus élevées en 1936 qu'en 1933 bien qu'étant encore très inférieures à celles de l'année fiscale 1927, choisie parce qu'elle est presque l'égale de l'année civile 1926 qui représente la période prospère d'après-guerre. De même, en 1935 et 1936 les importations en provenance des Etats-Unis ont augmenté parce que ce pays est la principale source extérieure de machines et autres marchandises durables et matériaux.

Les exportations représentent l'écoulement sur les marchés de l'univers d'un surplus de production des fermes canadiennes, des mines, des forêts, des pêcheries et des manufactures. Quand il y a vente facile pour tels produits à des prix profitables pour le producteur, de fortes exportations provoquent une ère de prospérité au Canada. En 1936 les exportations ont augmenté de 7.0 p.c. en volume tandis qu'une augmentation de 5.2 p.c. en valeur est attribuée à la hausse des prix, de sorte que les marchandises canadiennes ont été vendues à l'extérieur non seulement en plus fort volume mais aussi à des prix plus rémunérateurs. (Voir la sous-section 10